

de l'histoire n'est-elle pas aussi dénuée de sens qu'il semblerait au premier coup d'œil. Dans celle même des autres arts, on ne laisse pas d'entendre telle ou telle évocation de l'antique. Tantôt on y parle ouvertement d'une renaissance du passé, tantôt c'est le lien avec le passé qui est indiqué sous le nom de « première » ou de « seconde Rome ». En nommant l'art de la France ou de l'Allemagne médiévales « maniera gotica », les Italiens ont souligné par là son indépendance absolue, son affranchissement complet de l'antique tradition. Les XVII^e et XVIII^e siècles ont maintenu le nom, satisfaits du sens réprobateur qu'il impliquait à leur point de vue. Le gothique, par conséquent, n'est point le classique. Il faut convenir que cette curieuse indication traditionnelle réussit en fin de compte à capter le caractère le plus essentiel d'un art qui, entre tous les arts de l'Europe, s'est le mieux dégagé des songes inquiets de l'antiquité, et qui, peut-être même pour ce motif, a découvert dans son meilleur moment la sérénité classique et la perfection.

II

L'art gothique est, quant à son type, un phénomène artistique d'ordre primaire, qui se distingue par là même des arts du type secondaire, dérivé auquel appartient par exemple l'art roman. Il ne faut